

Bulletin mensuel du Cercle horticole de Roubaix

Bulletin mensuel du Cercle horticole de Roubaix. 02/1895.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

8° S

11852

BULLETIN MENSUEL

DU

CERCLE HORTICOLE

DE ROUBAIX

FONDÉ LE 1^{ER} DÉCEMBRE 1878

Siège : RUE PIERRE-MOTTE, Salle Philémon

(ENTRÉE PARTICULIÈRE)

N° 2 -- FÉVRIER 1895

Ordre du jour de l'Assemblée générale du 17 Mars 1895

A six heures précises

1° *Lecture des procès-verbaux*; 2° *Lecture du courrier*; 3° *Apports*;
4° *Tombola gratuite pour les membres présents seulement.*

La séance commencera juste à l'heure indiquée, **6 heures**,
quel que soit le nombre de membres présents.

SOMMAIRE DU N° 2. — Compte rendu des séances de la
Société, p. 17; Les Broméliacées hybrides, p. 19; Le Pois,
p. 23; Les Tarifs des chemins de fer, p. 26; Chronique hor-
ticole, p. 27; Liste des membres, p. 27.

ROUBAIX

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX, RUE NEUVE, 17

8° S
11852

CERCLE HORTICOLE DE ROUBAIX

FONDÉ A ROUBAIX, LE 1^{er} DÉCEMBRE 1878

Siège Social : Rue Pierre-Motte

ADMINISTRATION (Année 1893)

BUREAU

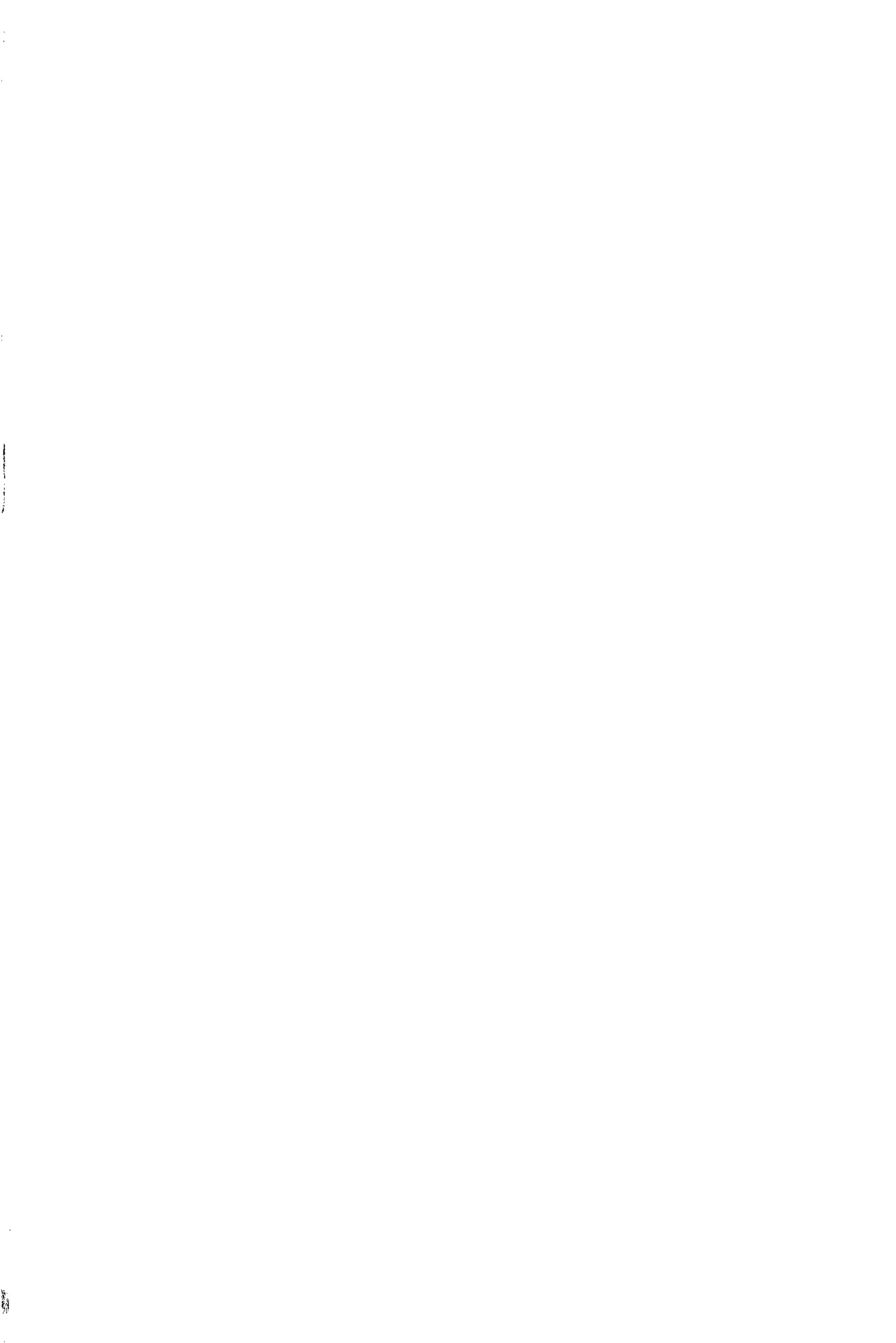
- Président* : M. CARLOS TILLIER, horticulteur à Croix ;
Vice-présidents : M. FL. DUBUS, jardinier à Roubaix ;
M. LOUIS DUPIRE, horticulteur à Roubaix ;
Secrétaire général : M. LOUIS BOSSUT, entrepreneur de jardins à
Roubaix ;
Secrétaire adjoint : M. LEBRUN, lithographe à Roubaix ;
Trésorier : M. FR. FAUVARQUE, propriétaire à Roubaix ;
Trésorier adjoint : M. LOUIS DELBERGUE, maraîcher à Roubaix ;
Bibliothécaire : M. DÉSIRÉ BOSSUT, jardinier à Roubaix ;

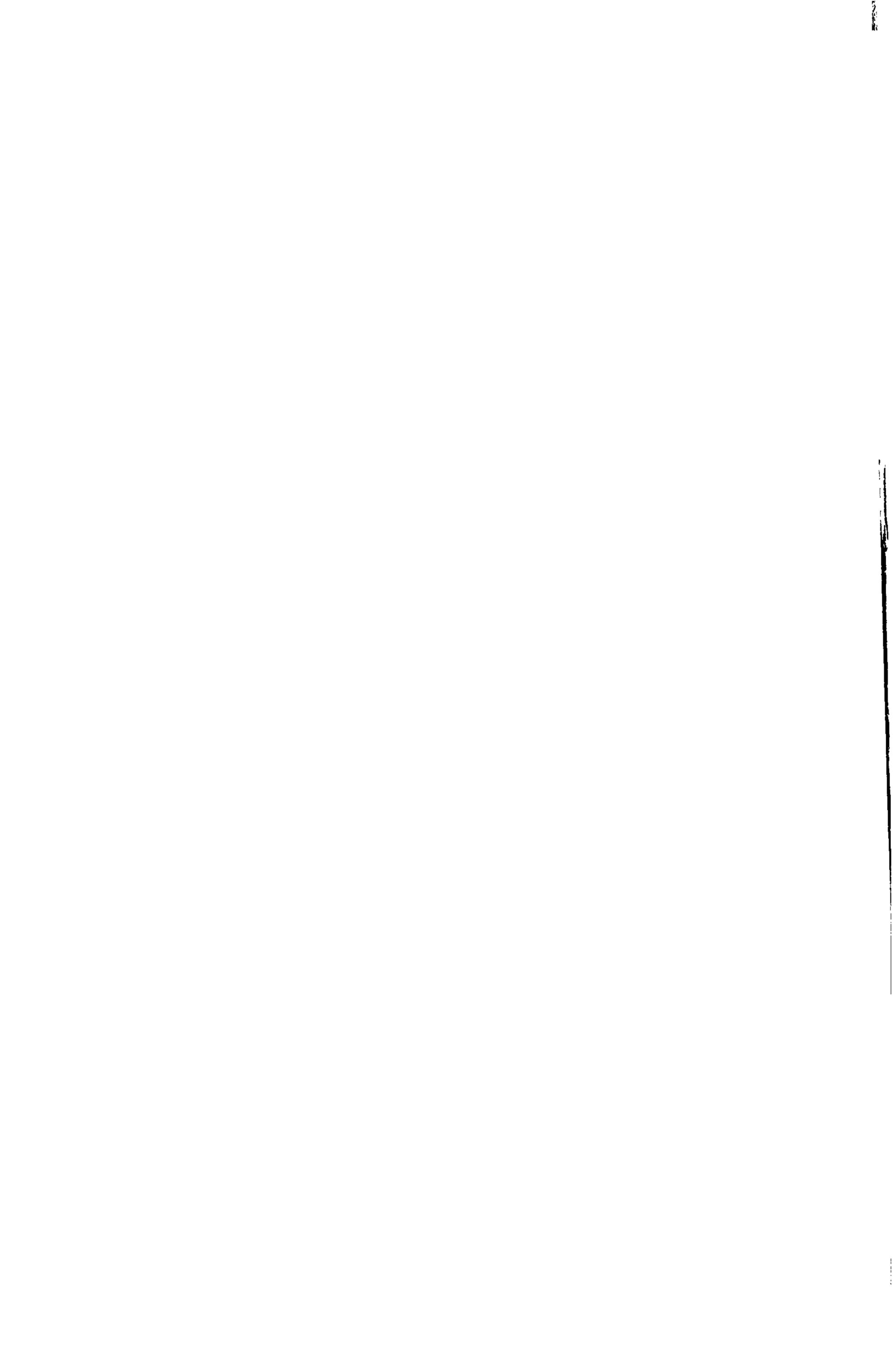
CONSEIL D'ADMINISTRATION

- MM. J. BAYART, jardinier à Roubaix ;
EMILE BERNARD, jardinier à Roubaix ;
F. BROGNIEZ, jardinier-chef de la ville de Tourcoing ;
CALIER-RÉLOF, horticulteur à Roubaix ;
LOUIS DELAHAYE, jardinier à Croix ;
ALFRED DELAHAYE, jardinier à Roubaix ;
MAXIMILIEN DELORME, jardinier à Roubaix ;
P. HEINS, jardinier à Croix ;
CH. HUGUES, jardinier à Roubaix ;
EM. LEROUGE, jardinier à Croix ;
AUG. PARQUET, jardinier à Roubaix ;
EUG. VANDAME, jardinier-chef de la ville de Roubaix.

COMMISSION DES FINANCES POUR 1893

- MM. FAUVARQUE, trésorier ; DELBERGUE, trésorier adjoint ;
ALFRED DELAHAYE, LEBRUN, DUBUS, EMILE LEROUGE, EUG.
VANDAME, BROGNIEZ, membres.





Compte rendu des Séances de la Société

(Extrait sommaire des procès-verbaux)

197^{me} ASSEMBLÉE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

SÉANCE DU 3 JANVIER 1895.

Présidence de M. CARLOS TILLIER, président ;
Secrétaire : M. LOUIS BOSSUT, secrétaire général.

La séance est ouverte à six heures et demie.

Sont présents : MM. DUBUS et DUPIRE, vice-présidents ;
LEBRUN, secrétaire adjoint ; FAUVARQUE, trésorier ; D. BOSSUT,
bibliothécaire ; EMILE BERNARD, JOSEPH BAYARD, CALIER-RÉLOF,
ALFRED DELAHAYE, PIERRE HEINS et AUGUSTIN PARQUET, conseil-
lers administrateurs.

Le procès-verbal de la dernière assemblée du Conseil est
lu et adopté sans observations.

Le courrier comprend : Une lettre de M. J.-B. Delvois,
horticulteur à Croix, nous informant qu'il donne sa démission
de sociétaire. — Sans discussion, et à l'unanimité, le Conseil
accepte purement et simplement la démission de M. J.-B.
Delvois.

Sur la demande de M. le trésorier, le Conseil reporte à la
prochaine séance l'examen des recettes et des dépenses de
l'année sociale 1894-95.

M. le secrétaire général demande qu'à la prochaine réunion,
il soit procédé au renouvellement de diverses commissions.
Il insiste notamment pour que la commission des finances
soit constituée sérieusement et en demande le fonctionnement
régulier de façon que la situation financière de la Société soit
publiée au Bulletin au moins tous les trois mois. — Adopté.

La question des élections partielles est également reportée
à la prochaine réunion, et M. le Président lève la séance à
sept heures et demie.

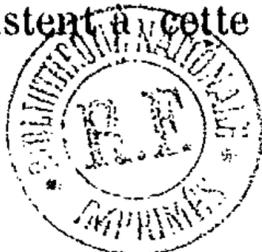
191^{me} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

SÉANCE DU 20 JANVIER 1895.

Présidence de M. CARLOS TILLIER, président ;
Secrétaire : M. LOUIS BOSSUT, secrétaire général.

La séance est ouverte à quatre heures et demie.

Très peu de membres assistent à cette séance, la plupart.



d'entre eux étant encore retenus pour les fêtes du Nouvel-An.

M. le président donne la parole au secrétaire pour la lecture du procès-verbal, qui est adopté sans observations, et on procède de suite à la nomination de la commission chargée de juger les apports du jour. Ceux-ci sont représentés par deux magnifiques lots, l'un de fleurs coupées très bien variées, l'autre, une splendide réunion de Cinéraires en exemplaires très forts, appartenant tous deux à M. Fr. Huin, jardinier chez M. Six, à Tourcoing.

MM. Henri BERNARD, Anatole LEROUGE et Alfred PINTE sont désignés pour l'examen de ces beaux produits et accordent à l'unanimité, cinq points pour les fleurs coupées, et cinq points avec félicitations pour les Cinéraires.

La tombola comprend quelques outils de jardinage. Sur l'invitation de M. le président, il est procédé au tirage et la séance est ensuite levée à 5 heures 15 minutes.

La prochaine Assemblée générale aura lieu le Dimanche 17 Mars, 1895, à 8 heures très précises du soir, au siège de la Société, rue Pierre-Motte.

Apports divers entre sociétaires.

VILLE DE LILLE

COURS PUBLICS ET GRATUITS
D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE
AU JARDIN VAUBAN

Le Dimanche 17 Mars. — *Culture du Poirier* (suite). — Classification des différentes productions de l'arbre; obtention et entretien des rameaux à fruits.

Le Dimanche 24 Mars. — *Culture du Poirier* (suite). — Restauration. *Culture du Pommier.* — Variétés et sujets à cultiver; formation et entretien des cordons horizontaux.

Le Dimanche 31 Mars. — *Culture du Pêcher.* — Variétés et sujets à cultiver; taille et formation de la charpente.

Le Dimanche 7 Avril — *Culture du Pêcher* (suite). — Examen des différentes productions que présente l'arbre; taille et entretien des rameaux fruitiers; restauration.

Le Samedi 13 Avril. — *Culture de l'Abricotier, du Prunier et du Cersier.* — Variétés à cultiver; choix des sujets; taille et formation de la charpente; obtention et entretien des rameaux à fruits; restauration.

CONCOURS MENSUELS POUR 1895

Avril : Primeurs. — Juillet : Fleurs coupées, fruits et légumes. — Novembre : Exposition partielle.

L'horticulteur est récompensé chaque
jour par de nouvelles jouissances.

« AGLAE ADAUSON »

LES BROMELIACÉES HYBRIDES

La nomenclature des *Bromeliacées hybrides* a déjà été rédigée en date du 1^{er} janvier 1894 par M. E. Th. Witte, le très savant jardinier en chef du Jardin botanique de l'Université de Leide (Hollande); mais vu l'importance qu'à pris en ces dernières années l'art de l'hybridation en France et le nombre considérablement grand des obtentions nouvelles et futures, nous avons cru, en prenant l'initiative de rédiger la présente énumération d'après nos connaissances, venir combler une lacune.

Nous y avons apporté les plus grands soins en ce qui concerne les noms des hybrides, les variétés types dont ils sont issus, l'année et le pays d'origine ainsi que le nom de l'obten-
teur; en somme, nous avons puisé nos renseignements auprès des personnes les plus autorisées en cette matière et toutes ont répondu à notre appel avec beaucoup de bienveillance.

Il est toujours bon qu'une semblable nomenclature soit, dans un laps de temps plus ou moins grand, revue, corrigée et augmentée des nouvelles acquisitions dues aux croisements opérés par nos zélés semeurs, à seule fin de suivre de près la marche toujours croissante des progrès horticoles.

Que de merveilleuses obtentions, enfantées par la main de l'homme, sont venues déprécier les préjugés des temps passés, où nous ne comptions que sur ce que la nature a créé; mais l'hybridation raisonnée, lorsqu'elle repose sur des plantes judicieusement sélectionnées, réserve à son opérateur plus d'un succès: aussi faut-il s'apprêter à tout en comparant cette étude aux progrès incessants de la science.

L'historique des Bromeliacées hybrides est une chose presque insignifiante à établir, quand on constate que les premières obtentions ne remontent guère qu'au-delà d'une quinzaine d'années; nous pouvons signaler cependant où se trouvaient les collections les plus en renom au moment de l'apparition des premiers hybrides.

En France, la collection de M. E. André, le célèbre botaniste qui s'est beaucoup intéressé à ces végétaux, était une des plus complètes; celle de M. Maron, de Saint-Germain-lez-Corbeil, qui est bien intéressante, ainsi que celle de M. La Devansaye, qui firent toutes trois beaucoup parler d'elles.

En Belgique, l'intéressante collection du professeur Morren, dont la science et l'horticulture ont eu à déplorer la mort il y a quelques années. L'illustre professeur s'était attaché à leur classification. Nous lui devons d'ailleurs une nomenclature des genres de cette famille, très goûtée des broméliacéophyles. La collection du Jardin botanique de l'Université de Liège, sous l'habile direction de M. Maréchal, est aussi renommée.

En Allemagne, les serres de M. Le Comte de Magnis, à Eckersdorf-bei-Neurodes, renfermaient aussi d'intéressantes plantes ainsi que le Jardin botanique de Berlin, qui possède encore une collection assez complète.

En Hollande, la célèbre collection du Jardin botanique de l'Université de Leide, sous la très savante direction de M. E. Th. Witte, est des plus remarquables.

En Autriche, les serres du Jardin impérial de Schöbrum renferment aussi d'intéressants spécimens. Les Broméliacées de l'établissement de M. Weyringer, de Vienne, furent aussi renommées et, comme on pourra le constater, c'est de tous ces centres que nous viennent la majeure partie des hybrides de Broméliacées connues.

Depuis, certains établissements horticoles ont attiré l'attention sur leurs collections et leurs hybrides : En France, les vastes cultures de l'établissement de M. L. Duval, de Versailles (Seine-et-Oise), d'où sont sortis la plus grande partie des hybrides actuellement connus, ainsi que l'établissement de M. A. Truffaut, qui a obtenu aussi quelques gains.

En Belgique, l'établissement de MM. Jacob-Makoy, de Liège, qui possède une belle collection, a doté aussi l'horticulture d'une série d'hybrides.

De toutes les puissances où les progrès horticoles s'accroissent journellement, l'Angleterre seule s'est montrée jusque maintenant peu enthousiaste de ces plantes, aussi ne rencontre-t-on que quelques rares collections disséminées dans les jardins botaniques, les beaux résultats obtenus en France et en Belgique par la voie de l'hybridation n'ayant pas réussi à rendre nos voisins d'outre-Manche plus amateurs de ces curieuses plantes.

D'après l'ordre chronologique, les premiers hybrides se trouvent ainsi répartis, d'après les renseignements que nous avons pu obtenir :

Le premier hybride est d'obtention française : c'est le *Billbergia Herbaulti* HORT., obtenu en 1880 par M. Maron, de Saint-Germain-lez-Corbeil, horticulteur très distingué et bien connu du monde horticole ; c'est à lui que revient le titre de promo-

teur de l'hybridation des Broméliacées et cette plante fut présentée pour la première fois à la *Société nationale d'horticulture de France*, le 28 décembre 1882, où on la récompensa, d'après sa haute valeur, d'une prime de première classe.

De là, la Belgique vient nous doter du premier hybride de *Vriesea*, qui fut le *Vriesea Morreniana* E. MORR., obtenu au Jardin de St-Gilles, près de Liège; il se trouve cité dans la *Belgique horticole*, en 1882.

1883 nous montre une nouvelle obtention française, le *Billbergia Rancongnéi* E. AND., obtenu par M. Maron; se trouve décrite dans la *Revue horticole* en 1884.

L'année 1884 se signale par plusieurs obtentions; encore deux gains dus aux croisements de M. Maron qui sont: le *Billbergia Bruanti*, E. AND., qui fleurit au commencement de l'année et fut décrit dans la *Revue horticole* en 1885; puis le *Pitcairnia Maroni*, E. AND., plante sensationnelle tenant exactement le milieu entre ses parents et figurée dans la *Revue horticole*, en 1885.

A la même époque fleurissait, chez nos voisins les Belges, leur deuxième hybride de *Vriesea* connu sous le nom de *Vriesea Retroflexa* E. MORR., croisement opéré par le professeur Morren au Jardin botanique de Liège.

Il nous reste à citer, pour cette année, un hybride de *Billbergia* encore indéterminé issu du croisement du *Billbergia Leopoldi* E. MORR. \times *Billb. pallescens* C. KOCH., opéré par M. Lemaître, jardinier en chef du Jardin botanique de l'École nationale d'Horticulture de France; malheureusement, cet intéressant gain ne fut pas mis au commerce et l'on en retrouve encore quelques spécimens dans la collection de Broméliacées de la dite Ecole.

L'année suivante, en 1885, M. E. André présentait, à la *Société Nationale d'horticulture de France*, un nouvel hybride de *Billbergia* sous le nom de *Billbergia Breautiana*, E. AND., syn. *Billbergia Cappéi* E. MORR. Cette obtention possède une grande ressemblance avec celle obtenue l'année précédente par M. Lemaître, mais bien moins riche en couleur, et qui d'ailleurs n'était pas tout à fait issue du même croisement. Ce *Billbergia* fut mis au commerce par M. Bruant, de Poitiers.

A pareille époque M. Lemaître obtenait, par suite d'incessantes recherches, la fructification de plusieurs variétés types nécessitant, pour leur fécondation, le concours de la main de l'homme; à citer: les graines obtenues des genres *Billbergia*, *amæna*, LDL.; — *Leopoldi*, E. MORR.; — *pallescens*, CKOC.; — *pyramidalis*, LDL.; *rhodocyanea*, LEM.; — *thyrsoides*, M. SCHOLT et *Vittata*, BRONG, ainsi que de plusieurs *Nidularium*. Il est bien

regrettable, pour la science et l'horticulture que M. Lemaitre n'ait pas continué ses opérations d'hybridation qui, certes, l'auraient largement compensé de ses peines.

En Belgique, M. Maréchal, du Jardin botanique de Liège obtenait les deux premiers hybrides de *Billbergia* d'obtention belge, qui furent le *Billbergia Wautenii* H. L. et un autre encore indéterminé issu du croisement des *Billbergia Viridiflora* H. WEND \times *Billbergia Liboniana* D. JONG-LEW. Ces deux hybrides n'eurent qu'une valeur botanique.

En 1886, nous trouvons, cités dans le *Gartenz*, les deux premiers hybrides d'obtention allemande; ce sont deux hybrides de *Billbergia* obtenus au Parc Flotbeck, près de Hambourg, qui sont les *Billbergia Jenischiana* WITTM. et le *Billbergia Worleana* WITTM.

Et 1887 nous montre le *Billbergia Gireoudiana* KRAM-WITTT, obtention allemande provenant du même semeur que les deux précédentes.

Mais l'année 1888 se caractérise par l'apparition de toute une série d'hybrides. En France, M. Maron présentait, à la *Société Nationale d'Horticulture de France*, un hybride de *Pitcairnia* qui reçut le nom de *Pitcairnia Darblayana* HORT.

M. Duval, le célèbre horticulteur de Versailles qui a su, en quelques années, changer complètement la physionomie des *Vriesea*, obtenait son premier hybride qui fut le *Vriesea fulgida* DUV., plante qui fut primée par acclamation par tous les jurys.

M. Truffaut, horticulteur à Versailles, obtenait, à la même époque, le *Vriesea mariæ* E. AND, gentille petite plante de commerce.

La même année, en Allemagne, M. Kittel, l'habile jardinier en chef de M. le Comte de Magnis, obtenait le *Vriesea Wittmaekiana* KITT et, à peu d'intervalle, un nouvel hybride fut obtenu au parc Flotbeck, près de Hambourg, connu sous le nom de *Billbergia Kramerii* WITTM, qui se trouve cité dans le *Gartenflora* en 1888.

Depuis ce temps, tous ces hybrides se succèdent continuellement; c'est ainsi que l'année 1889 nous dote d'une dizaine d'hybrides nouveaux, dont la majeure partie est due aux croisements opérés par les semeurs français; aujourd'hui, tous ces hybrides forment l'énorme chiffre de plus de 200 obtentions européennes.

Comme on pourra le remarquer, les genres qui se prêtent le plus facilement à la fécondation artificielle et qui furent jusqu'à cette heure les plus travaillés, sont les *Billbergia* et les *Vriesea*; mais les obtentions fournies par ce dernier

genre sont tellement nombreuses qu'elles nécessiteraient à elles seules une étude particulière, étant donné qu'actuellement le nombre excède à cent croisements, ce qui agrandit considérablement le nombre de ses représentants.

Il est à supposer que c'est par les grandes facilités que présentent ces genres pour la fécondation artificielle, que tous nos semeurs fixèrent le même but : l'amélioration des variétés types.

Il y a un fait certain, c'est que l'apparition d'une plante nouvelle appartenant à un genre qui semble non pas épuisé, mais tout au moins resté stationnaire, suscite de suite des idées d'hybridation chez les horticulteurs qui s'occupent avec amour de croiser entre elles les plantes qui semblent leur offrir des chances de réussite.

En voici d'ailleurs le cas : le *Vriesea Barilletti* E. MORR., qui, lors de son apparition en 1882 ou 1883, servit aux habiles semeurs belges et aux savants comme feu Morren, à révolutionner certains types de *Vriesea* connus, mais assez pauvres en couleur.

Suppléer la nature par des opérations aussi délicates que la fécondation artificielle, surtout lorsqu'elle repose sur des croisements approfondis tendant à l'amélioration d'un type, est sans contredit une entreprise extrêmement hardie ; à première vue, on serait tenté de croire que chercher par des procédés artificiels à surpasser la nature est une chose invraisemblable ou une douce utopie ; mais, devant les résultats acquis, on constate avec plaisir que l'horticulture constitue actuellement une véritable science, exposée parfois dans de savants traités et étudiée par d'éminents spécialistes dont les recherches amènent chaque jour d'importantes découvertes qui équivalent aux plus précieuses conquêtes des collecteurs, puisqu'elles dotent l'horticulture de plantes infiniment plus belles, plus parfaites que celles importées des pays d'origines.

(A suivre)

ALBERT GRIESEN,

Membre correspondant, multiplicateur à l'établissement horticole L. Duval, à Versailles.

LE POIS

Moins privilégiée que celle de tous les autres légumes, la culture forcée du pois est aujourd'hui complètement tombée dans l'oubli. C'est à peine si les livres d'horticulture générale potagère la mentionnent. Elle ne se rencontre guère que dans les grands jardins privés sous le climat parisien.